

Préface

La nécessité de penser la pédagogie universitaire est récente tant elle était - et est encore parfois - combattue par certains enseignants universitaires eux-mêmes. Pour ces critiques, le but essentiel de l'université est de produire des savoirs et les diffuser pose d'autant moins de problèmes que ceux qui ont « à en connaître » sont des adultes dotés en principe d'un bagage intellectuel élevé. Dès lors, quel besoin d'une pédagogie à l'Université?

Il n'est pas étonnant que le titre de l'ouvrage soit en forme de plaidoyer. C'est qu'il importe de poursuivre l'effort d'explication, de démonstration, de persuasion auprès de la communauté universitaire. Rappeler, en particulier, que le rôle actuel de l'Université s'est très fort étendu par rapport à sa mission traditionnelle. Dans une « société cognitive » où connaissance et communication constituent les principaux enjeux de développement, l'Université est appelée – plus que toute autre structure – à contribuer à la richesse collective. Non seulement par la formation des futurs spécialistes, mais en assurant aussi une cruciale mission de vulgarisation auprès du grand public.

La pédagogie universitaire aborde des problématiques aussi fondamentales que celles de la genèse des savoirs, de leur partage, de leur appropriation et de leur application.

Ainsi, elle est concernée par la réflexion épistémologique sur le contenu disciplinaire, dès lors que la recherche nous indique que la structure de la connaissance détermine en grande partie les conditions de son apprentissage.

Elle est aussi impliquée dans la recherche sur les processus mêmes d'apprentissage et peut contribuer à en faire progresser la compréhension, dans la mesure où certaines recherches exigent des situations authentiques où des apprenants et des formateurs sont aux prises avec la complexité du réel.

Elle est encore responsable de la répartition démocratique des responsabilités concernant la gestion des savoirs. C'est que, comme adulte citoyen, l'étudiant du supérieur partage avec ses maîtres le devoir de définir ou d'infléchir les objectifs, les méthodes, les interactions, les systèmes d'évaluation. Ce que montre d'ailleurs la flexibilité avec laquelle les étudiants passent « de l'autre côté » de la salle de cours ou de travaux pratiques, du côté « encadrant ».

Il est heureux que le professeur Dieudonné LECLERCQ ait pris le parti d'aborder peu de thèmes, mais de les traiter en profondeur. En particulier dans la seconde partie exposant des méthodes, où le lecteur peut non seulement prendre en compte les problématiques théoriques mais les implications pratiques. Ces quelques exemples en forme de témoignages suffisent cependant pour montrer que la pédagogie universitaire constitue une réalité concrète, fonctionnelle, dans plusieurs universités de la communauté européenne.

Nul doute que ce livre constituera une référence pour les Universités qui souhaitent s'engager dans une réflexion sur leur orientation et une réforme de leurs pratiques pédagogiques. Le mérite des auteurs de cet ouvrage collectif est de nous faire sentir que le changement éducationnel est nécessaire, réaliste et à portée de main.

Professeur Jean-François D'IVERNOIS
Département de Pédagogie des Sciences de la Santé
Université de Paris-Nord
UFR Santé Médecine